Symptomatique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1972)**

Heft 170

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1015797

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

fications devraient être satisfaits pour combler le retard qui s'est accumulé ». Des chiffres éloquents qui concernent 1960; à cette époque :

— 46 % de la population active n'avaient fréquenté que l'école primaire;
— 62 % des personnes actives, après avoir terminé l'école primaire et/ou l'école secondaire, n'avaient pas poursuivi leur formation;
— moins de 28 % avaient terminé les examens de fin d'apprentissage (3000 à 4000 interrompent chaque année l'apprentissage qu'ils ont commencé pour choisir un métier ne requérant pas de formation).

Au total, on s'aperçoit que la Suisse est le seul pays au monde qui a vu augmenter en termes absolus l'effectif de sa main-d'œuvre non qualifiée au cours de ces dernières années (la stabilisation de la main-d'œuvre étrangère a dû ralentir ce processus). Et l'auteur de souligner : « Des enquêtes sociologiques ont démontré que la raison de cette regrettable évolution ne résidait pas dans un manque de capacité, mais dans une certaine conception du travail et dans le désir de gagner de l'argent le plus rapidement possible ».

4. A l'exception des écoles primaires et secondaires au niveau desquelles, du fait de la scolarité obligatoire, la demande d'enseignement est identique à la demande de personnes dotées de formation, on constate que les chiffres, ou plutôt les tendances générales qu'ils reflètent, indiquent une pénurie toujours plus accentuée de main-d'œuvre qualifiée. La considération est valable, note le professeur Kneschaurek, tant pour les travailleurs spécialisés qui ont terminé un apprentissage que pour les diplômés des hautes écoles.

Les constatations ci-dessus imposent bien une réflexion sur les priorités politiques qui doivent guider des réformes scolaires telles que nous les analysons brièvement dans notre éditorial. Si l'on veut pourtant se livrer à une comparaison des structures à l'étude ou en place dans les cantons romands (Cycle d'orientation introduit à Genève en 1962 et généralisé en 1968, expérimentation de classes à niveaux dès 1969 à l'école secondaire régionale de Neuchâtel, zone pilote de Rolle dans le canton de Vaud — quatre classes de vingt-trois à vingt-quatre élèves de dix ans — soumise à un régime de scolarité de neuf années obligatoires, le nouveau cycle d'orientation valaisan, actuellement en discussion devant le Grand Conseil, et groupant tous les garçons et toutes les filles âgés de douze à quinze ans, le projet de la commission de la Société pédagogique jurassienne pour la réforme des structures scolaires), on pourra se rapporter aux ouvrages suivants qui permettent de faire le point des structures actuelles, en cours d'expérimentation et à venir :

a) « Changer l'Ecole », rapport présenté à la Société pédagogique jurassienne (janvier 1972);
b) « Stratification socio-culturelle et réussite scolaire », Philibert Perrenoud (1970, Publications de l'Ecole des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne);
c) « Notes sur l'accès et l'adaptation des élèves (dix-treize ans) à l'école secondaire » (1970, Université de Lausanne, Cours de psychologie différentielle scolaire I, J.B. Dupont);
d) « Statistiques scolaires 1970-1971 » (1971, Département de l'instruction publique et des cultes du canton de Vaud);
e) « Aisance et privations » N°s 1 à 6 (1969, Mouvement populaire des familles);
f) « Vues prospectives », Samuel Roller (1971, Rapport de l'IRDP, 71.04).

Symptomatique

Deux faits : il y a quelques jours un « cadre » de la Régie Renault est enlevé en France et le magazine économique allemand « Capital » publie dans son numéro de mars neuf recommandations aux « managers » contre les enlèvements. L'auteur de ces recommandations est M. Häring, chef de la « Kripo » (Kriminal-Polizei) de Munich.

CINÉMA

Le Chagrin et la Pitié

Quatre heures d'écran pour entendre des témoignages sur la résistance française : dans ce film, aucune action héroïque, aucun exploit; des hommes, des femmes, parlent autant avec leur visage qu'avec les mots (on retrouve les possibilités admirables de la télévision). Or ce film exceptionnel, si dépouillé dans son écriture, attire un large public; une fois de plus le talent fait éclater les formules-recettes traditionnelles. C'est un film bouleversant. Une exceptionnelle leçon sur la « comédie humaine ».

« Comédie » que les imageries de la propagande (la jeunesse saine, Maréchal nous voilà, le retour à la terre) quand elle s'est défaite sous la pression de l'événement, « comédie » des hommes qui lancent des formules définitives devant des congrès d'assis, « comédie » des discours virils, « comédie » des hommes qui, après coup, refont leur passé.

Et pourtant les témoignages de Mendès-France, du biologiste Lévy, des paysans auvergnats, rappellent que sous cette « comédie » l'enjeu était capital : celui du respect de l'homme et de sa liberté.

Le sérieux et le dérisoire de cette « comédie » ne sont donc pas contradictoires. Ils coexistent. De cette coexistence se dégage une leçon : il n'y a pas de raisons d'être politiques à chercher dans des idéologies, viriles, exaltantes, paternalistes, totalitaires, auxquelles on s'identifierait. Elles ne sont pas le remède à la veulerie, la lâcheté, la complaisance.

Il y a en revanche des valeurs simples (liberté, antiracisme, courage politique ou physique) qui exigent l'engagement ; un engagement qui soit fait de simplicité et de fraternité. Ce ne sont pas là des mots. L'idéal d'un socialisme humain, démocratique, sous-tend ce film de notre histoire contemporaine.